

# Les pauvres dans la Bible

## La place des plus pauvres dans la vie de l' Eglise

### I) Dans l'Ancien Testament : Dieu choisit des pauvres

**Le choix d'Abraham** : Abraham est riche mais Dieu le rejoint dans sa pauvreté (il n'a pas d'enfant). Dieu lui en donnera un et fera de lui le « père des croyants ».

**Le choix d'Israël** : Un petit peuple (« Si Yahvé s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est pas que vous soyez plus nombreux que les autres peuples, au contraire vous êtes le plus petit de tous les peuples » Dt7(7s)) réduit en esclavage (« J'ai vu la misère de mon peuple » Ex3,7 et Dt7(8)... Alors Yahvé vous a libérés de la maison de l'esclavage...)

**Le Deutéronome et la législation** rappellent au peuple de Dieu quels devoirs il a vis-à-vis des plus pauvres (Ex22(21-26) Dt 15(7-11))

**Le choix de David** : Le Roi du peuple de Dieu sera celui auquel les hommes ne pensent pas (le plus jeune qui gardait les troupeaux) cf 1Samuel 16(1-13)

**Les prophètes et spécialement Amos** : rappelleront sans cesse les exigences concrètes de l'Alliance et les devoirs envers les plus pauvres.

**Les « pauvres de Yahvé »** : Au terme de la première alliance et après les épreuves ne subsiste qu'un « petit reste ». Sophonie annonce que Dieu est au milieu des humbles (cf Sophonie3 (12s)) et pour eux l'attente d'

« **Un Messie** » dans la ligne du **Serviteur** : sur qui reposerait l'Esprit pour « porter aux pauvres la Bonne Nouvelle ».

### II) Dans le Nouveau Testament : Un Messie humble et pauvre

**Les « anawims »**, les « pauvres de Yahvé » qui vivent essentiellement de la promesse de Dieu, dont la **sainte famille**. (Dans le récit de la présentation du Seigneur nous voyons les deux dimensions de la pauvreté : ceux qui « attendent la consolation d'Israël » et ceux qui font l'offrande des pauvres)

**Le Messie attendu comme un Roi juste** : Ce sera l'une des tâches du Messie que de défendre le droit des pauvres (Isaïe 11(4) et Psaume72 2s et 12s (« Il aura souci du faible et du pauvre »))

**La vie du Seigneur** : Sa naissance (les conditions et le lieu, les bergers premiers témoins), la fuite en Egypte, trente ans de vie cachée humble et pauvre en Galilée et à Nazareth (« de Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ?») son ministère public (Il n'a pas où reposer sa tête), le choix des apôtres, Sa mort dans le dénuement le plus total.

**Son enseignement** : Le discours inaugural à Capharnaüm ( Luc 4, 18) ; la première béatitude(Mt5,3) ; l'exigence de justice avant la fausse dévotion religieuse ; le danger des richesses (Mt19,23 le jeune homme riche) et le choix nécessaire entre Dieu et l'argent(Mt 6 24) ; le trésor du ciel ; l'obole de la veuve ; la parabole du riche et du pauvre Lazare(Luc 16 (19-25) ; le jugement dernier et « tout ce qui aura été fait aux plus petits »(Mt 25) ; le signe de la présence du Royaume : « la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres »...) ; la connaissance de Dieu révélée aux petits(Mt11(25) »Je te bénis...).

**La première communauté chrétienne** : qui a essayé de vivre la « vita apostolica » avec notamment l'exigence de tout mettre en commun. « Nul ne disait sien ce qui lui appartenait » (Actes 4(32) et 2(44)).

**Les membres des premières communautés** : « Regardez un peu, frères, ce que vous êtes, vous, les appelés.... » cf 1Corinthiens 2(26-29) et la **pratique de la collecte** : cf. 2Corinthiens 8 et 9)

**L'épître de saint Jacques** : Pour le « frère du Seigneur » la religion authentique se reconnaît à la façon dont nous vivons et traitons ceux qui nous entourent. Il demande de **traiter pareillement les riches et les pauvres** (cf Jacques 2 (1-6)) et **met en garde les riches** (« les derniers temps étaient déjà là et vous vouliez des richesses »5(3)).

### III) Dans la vie de l'Eglise :

**le vœu de pauvreté** : Dès l'origine de la vie monastique, après le temps des persécutions .Cf le récit de la vocation de Saint Antoine.

**Les retours à la radicalité évangélique** et notamment **les ordres mendiants** : A une époque où les moines ou au moins les monastères étaient riches et puissants Saint François et Saint Dominique choisissent cette forme de vie. Ou plus près de nous **le Père de Foucauld...**

**Le partage effectif** : fait partie intégrante de la vie chrétienne et nous est demandée spécialement pendant le temps du Carême.

**Des grandes figures** de l'histoire de l'Eglise et de la sainteté ont été particulièrement attentives à cette dimension de la vie chrétienne (Saint François d'Assise, Saint Vincent de Paul, le curé d'Ars, le Père Chevrier, Jeanne Jugan, sainte Bernadette ...).

**Les grandes encycliques sociales** (Rerum Novarum, Populorum progressio, la dernière encyclique) et « **l'option préférentielle pour les pauvres.** »

**Les organismes** : Le Secours Catholique, l'Aide à l'Eglise en détresse, le CCFD..

### IV) Des sujets de réflexion :

Il y a **différentes pauvretés** (matérielle, physique, morale, spirituelle..).

La différence entre **la pauvreté et la misère**,

le choix d'une **pauvreté effective** qui, inspirée par « la confiance filiale en Dieu, le désir de suivre Jésus et la générosité envers nos frères », peut être un chemin vers la **pauvreté spirituelle** qui est « ouverture au don de Dieu dans la foi confiante et l'humilité spirituelle » (VTB)

**Dans nos aumôneries et aussi dans nos pèlerinages nationaux, provinciaux ou diocésains :**

Place des plus pauvres (matériellement, intellectuellement, physiquement, spirituellement) et même des exclus (Roms...)

Place du partage et de la solidarité dans notre vie chrétienne individuelle et communautaire.

Les pauvres et nos pauvretés « lieu » privilégié de la rencontre avec Jésus

Notre rapport à l'argent.

### V) Quelques textes bibliques :

Exode 22(21-26)      Dt 15 (7-8) Droit du pauvre      Lv 19 (33-34) l'étranger  
Jr 34(8-22) Libération des esclaves      Amos : Tout le livre notamment Am 2 (6-7) ; 4(1) ; 5(12) ; 8(5)  
Luc 16 (19-25) Parabole de Lazare et du riche.      Psaume 72 « Il aura souci du faible et du pauvre »

## VI) Quelques principes de la doctrine sociale de l'Eglise Quelques textes plus récents

« On ne peut séparer la vérité sur Dieu qui sauve de la manifestation de son amour pour les pauvres et les humbles, amour qui chanté dans le Magnificat, se trouve ensuite exprimé dans les paroles et les actions de Jésus ». (Jean Paul II).

- a) Du Décalogue découle un engagement concernant...les relations sociales au sein du peuple de l'Alliance. (texte A)
- b) Destination universelle des biens et option préférentielle pour les pauvres (Texte B)
- c) Lutte contre la pauvreté (Texte C)

### Exode 22(21-26)

<sup>21</sup> Vous ne maltraitez pas la veuve ni l'orphelin. <sup>22</sup> Si vous les maltraitez et qu'ils crient vers moi, j'entendrai leur cri. <sup>23</sup> Alors ma colère s'enflammera contre vous : je vous ferai périr par l'épée, vos femmes resteront veuves, et vos fils orphelins.

<sup>24</sup> Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de ton peuple, à un pauvre qui vit au milieu de vous, tu ne te conduiras pas envers lui comme un créancier, tu ne lui imposeras pas d'intérêts. <sup>25</sup> Si tu as pris en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras au coucher du soleil, <sup>26</sup> car il n'a pas d'autre couverture, rien d'autre que ce manteau pour se couvrir : et comment dormira-t-il ? Si jamais il crie vers moi, je l'entendrai, car moi j'ai pitié

### Pauvres et esclaves Dt 15 (7-11)

<sup>7</sup> Si, dans l'une des villes du pays que Yahvé ton Dieu te donne, tu rencontres un pauvre parmi tes frères, tu ne fermes ni ton cœur, ni ta main devant ce frère qui est dans la pauvreté. <sup>8</sup> Tu lui ouvriras ta main et tu lui prêteras ce dont il a besoin, ce qui lui manque. <sup>9</sup> Ne fais pas dans ta tête ce petit calcul : « Voici que la septième année, l'année de la rémission approche » ; ne regarde pas méchamment ce frère qui est pauvre, ne lui refuse pas ce dont il a besoin de peur qu'il ne crie vers Yahvé contre toi et que toi, tu ne sois chargé d'un péché. <sup>10</sup> Tu dois lui donner, et lui donner sans regret. Alors Yahvé ton Dieu te bénira dans tous tes travaux et dans tout ce que tu entreprendras, à cause de ce que tu as fait.

<sup>11</sup> Il ne manquera jamais de pauvres au milieu du pays, c'est pourquoi je te donne ce commandement : Tu ouvriras ta main à ton frère, à celui qui est démuné, au pauvre qui est dans le pays.

**A propos des « pauvres de Yahvé »** : et de la prophétie de Sophonie la Bible des Peuples dit en note : « C'est la première vision du peuple de Dieu comme un peuple humble et pauvre. Les destructions du jour de Yahvé ne laisseront qu'un reste à Sion. **Pour la première fois sont appelés pauvres ceux qui accueilleront Dieu.** Le prophète ne parle pas de pauvreté dans le sens économique : la pauvreté est l'attitude de ceux qui ne participent pas à la course aux richesses et aux emplois et sont prêts à **tout recevoir de Dieu.** Jusqu'ici la pauvreté était signe d'échec : maintenant la **pauvreté devient la condition nécessaire pour chercher Dieu.**cf page 772)

### C'est des pauvres que Dieu choisit 1Cor 26-29

<sup>26</sup> Voyez un peu, frères, quelle est votre condition : combien d'entre vous passent pour des gens cultivés, ou sont de familles nobles et influentes ? Bien peu. <sup>27</sup> Mais Dieu a choisi ce que le monde considère comme ridicule pour ridiculiser les sages, et il a pris ce qui est faible en ce monde pour humilier les forts. <sup>28</sup> Dieu a choisi ce qui est commun et méprisé en ce monde, ce qui ne compte pas, pour réduire à rien tout ce qui compte. <sup>29</sup> Et ainsi, nul mortel ne pourra se vanter devant Dieu.

# LIVRE D'AMOS

Vers la fin du huitième siècle avant le Christ, le royaume d'Israël semble prospère. La petite propriété a disparu et la richesse se trouve entre les mains de quelques riches tandis qu'il y a de plus en plus de pauvres.

A l'improviste, de *Sion Yahvé, rugit et de Jérusalem il fait entendre sa voix* par la bouche d'Amos, un homme de Teqoa, petit village à environ neuf kilomètres au sud de Bethléem, dans le pays de Juda.

Dieu *le prend de derrière le troupeau* et l'envoie dans le pays voisin, en Israël, au nord. Alors, le prophète commence à parcourir les villes d'Israël, dénonçant les injustices sociales et une religion qui se contente de pratiques extérieures. Il annonce le châtement de Dieu et la déportation d'Israël. Une page à la fin du livre annonce des jours heureux.

Amos est le prophète de la justice sociale. Il nous révèle un Dieu qui défend les droits des pauvres.

## Condamnation d'Israël

• <sup>6</sup> Voici ce que dit Yahvé : Je l'ai décidé et je ne reviendrai pas en arrière. Israël a dépassé les limites du crime : ils vendent le juste à prix d'argent, et le pauvre pour une paire de sandales. <sup>7</sup> Ils écrasent la tête des petits sur la poussière du sol, avec eux les humbles ne peuvent rien faire : le fils et le père courent après la même fille et ils profanent mon saint Nom.

**4** • <sup>1</sup> Ecoutez cette parole, mesdames les vaches de Bashan, mesdames du quartier haut de Samarie : Vous opprimez les petits, vous piétinez les pauvres, et puis vous dites à vos maris : Apportez du vin, que nous buvions <sup>1</sup>

Is 3:16;  
Zc 12:  
Ps 22:13

<sup>4</sup> Ecoutez ceci, vous qui écrasez le pauvre et qui faites disparaître les petits du pays. <sup>5</sup> Vous dites : "Vite ! Que passe la fête de la nouvelle lune, et nous pourrions vendre nos graines ; que passe le sabbat et nous écoulons notre blé, nous vendrons jusqu'aux déchets. Nous diminuerons la mesure, nous augmenterons les prix et nous fausserons les balances. <sup>6</sup> Nous achèterons les pauvres avec un peu d'argent, et les petits, pour une paire de sandales."

## Menaces

<sup>7</sup> Malheur à qui prononce, au lieu du droit, une sentence amère, et qui piétine la justice.

<sup>10</sup> Ils détestent celui qui défend le droit. ils ont en horreur celui qui dit la vérité

<sup>11</sup> N'est-ce pas vous qui piétinez le pauvre et lui taxez son blé ? Construisez donc vos maisons de pierres, vous ne les habiterez pas ; plantez de bonnes vignes vous n'en boirez pas le vin.

<sup>12</sup> Car je connais vos crimes, ils sont nombreux ; je connais vos péchés, ils sont énormes. Vous opprimez le juste, vous ramassez les pots de vin, et vous effacez, au tribunal, les droits du pauvre. <sup>13</sup> L'homme sage aujourd'hui se tait, car c'est le temps de mal.

# LETTRE DE JACQUES

Qui est ce Jacques ? Sans doute le "frère du Seigneur" tout juste mentionné dans l'évangile à propos de sa mère (Mc 15,40 et 16,1). Et pourtant, quelques années après la Pentecôte, il semble être le chef, nous dirions l'évêque de la communauté de Jérusalem (Ac 21,18). Quand l'évangile a commencé à se propager, il semble avoir été considéré comme le responsable de toutes les communautés chrétiennes à majorité juive établies en Palestine, Syrie et Cilicie (voir Ac 15,13-29). En tout cas il ne faut pas le confondre avec Jacques frère de Jean, fils de Zébédée.

De tous les apôtres, c'est celui qui tient le plus aux traditions juives (à l'inverse de Paul). S'adressant à ses fidèles de Jérusalem, il leur enseigne des choses simples et pratiques inspirées de la sagesse de l'Ancien Testament. La religion authentique se reconnaît à la façon dont nous vivons et traitons ceux qui nous entourent. Nous entendons sans doute l'écho de ses prêches du dimanche dans cette lettre dirigée aux chrétiens d'origine juive de son immense diocèse.

Ces chrétiens sont ici appelés *les douze tribus dispersées* parmi les nations ; on disait en effet "la diaspora", c'est-à-dire "la Dispersion" pour désigner les Juifs établis en dehors de leur patrie. La lettre date probablement des années 50 à 60 après le Christ.

## Traiter pareil les riches et les pauvres

**2** • <sup>1</sup> Frères, il ne faut plus de favoritisme si vous avez la foi du Christ glorieux, Jésus, notre Seigneur.

<sup>2</sup> Je suppose qu'un homme bien habillé entre dans votre salle et il a même une bague en or. Un pauvre entre aussi avec des habits tachés. <sup>3</sup> Et alors tous vos regards sont pour l'homme bien habillé et vous lui dites : "Prends donc cette bonne place." Quant au pauvre, vous lui dites : "Assieds-toi ici, au bas de l'estrade."

<sup>4</sup> Dites-moi : Vous faites bien une différence ! Et vous jugez à partir de critères pitoyables <sup>5</sup> Ecoutez, frères bien aimés : Dieu a choisi les pauvres de ce monde, faisant d'eux les riches de la foi et les héritiers du royaume qu'il promet à ceux qui l'aiment. <sup>6</sup> Alors, c'est vous qui méprisez le pauvre ? Pourtant ce sont les riches qui vous écrasent et qui vous traînent devant les tribunaux ; <sup>7</sup> ce sont eux qui insultent le Nom merveilleux qu'on a fait descendre sur vous.

1 Co 1:26  
So 2:3  
Ap 2:9

1 P 4:11

## Le malheur des riches

**5** • <sup>1</sup> A votre tour maintenant, vous les riches. Lamentez-vous et pleurez car vos malheurs sont près d'arriver ! <sup>2</sup> Les vers se sont mis dans vos réserves : les vêtements sont mangés des mites, <sup>3</sup> même votre or et votre argent se sont rouillés. Cette rouille vous accuse et comme un feu dévore vos chairs. Oui, les derniers temps étaient déjà là et vous vouliez des richesses !

<sup>4</sup> La paye des ouvriers qui ont moissonné vos champs, vous l'avez retenue, voilà qu'elle crie. Les clameurs de vos moissonneurs sont arrivées aux oreilles du Seigneur Sabaot. <sup>5</sup> Vous meniez sur cette terre une vie de plaisirs et de luxe, et vous étiez bien tranquilles pendant qu'on massacrait. <sup>6</sup> Vous condamnâtes les hommes justes, vous les faisiez tuer, et ils ne pouvaient rien contre vous.

Mt 6:19  
Lc 6:24

11:4, 28  
Pr 16:27

Ev 19:13  
Dt 24:14  
Mt 3:5

Is 5:7  
Jr 25:34  
Lc 16:19

Sg 2:10

## Texte A :

23 Du Décalogue découle un engagement concernant non seulement ce qui touche à la fidélité envers l'unique vrai Dieu, mais aussi les relations sociales au sein du peuple de l'Alliance. Ces dernières sont réglées, en particulier, par ce qui a été qualifié de droit du pauvre: « Se trouve-t-il chez toi un pauvre, d'entre tes frères...? Tu n'endurciras pas ton cœur ni ne fermeras ta main à ton frère pauvre, mais tu lui ouvriras ta main et tu lui prêteras ce qui lui manque » (Dt 15, 7-8). Tout ceci vaut aussi à l'égard de l'étranger: « Si un étranger réside avec vous dans votre pays, vous ne le molesterez pas. L'étranger qui réside avec vous sera pour vous comme un compatriote et tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été étrangers au pays d'Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu » (Lv 19, 33-34). Le don de la libération et de la terre promise, l'Alliance du Sinaï et le Décalogue sont donc intimement liés à une pratique qui doit régler, dans la justice et la solidarité, le développement de la société israélite.

## Texte B

### c) Destination universelle des biens et option préférentielle pour les pauvres

182 *Le principe de la destination universelle des biens requiert d'accorder une sollicitude particulière aux pauvres, à ceux qui se trouvent dans des situations de marginalité et, en tout cas, aux personnes dont les conditions de vie entravent une croissance appropriée. À ce propos il faut réaffirmer, dans toute sa force, l'option préférentielle pour les pauvres*:<sup>384</sup> « C'est là une option, ou une forme spéciale de priorité dans la pratique de la charité chrétienne dont témoigne toute la tradition de l'Église. Elle concerne la vie de chaque chrétien, en tant qu'il imite la vie du Christ, mais elle s'applique également à nos *responsabilités sociales* et donc à notre façon de vivre, aux décisions que nous avons à prendre de manière cohérente au sujet de la propriété et de l'usage des biens. Mais aujourd'hui, étant donné la dimension mondiale qu'a prise la question sociale, cet amour préférentiel, de même que les décisions qu'il nous inspire, ne peut pas ne pas embrasser les multitudes immenses des affamés, des mendiants, des sans-abri, des personnes sans assistance médicale et, par-dessus tout, sans espérance d'un avenir meilleur ».<sup>385</sup>

### b) Lutte contre la pauvreté: Texte c

449 *Au début du nouveau millénaire, la pauvreté de milliards d'hommes et de femmes est la « question qui, plus que toute autre, interpelle notre conscience humaine et chrétienne »*.<sup>935</sup> La pauvreté pose un dramatique problème de justice: la pauvreté, sous ses différentes formes et conséquences, se caractérise par une croissance inégale et ne reconnaît pas à chaque peuple « le même droit à "s'asseoir à la table du festin" ».<sup>936</sup> Cette pauvreté rend impossible la réalisation de l'*humanisme plénier* que l'Église souhaite et poursuit, afin que les personnes et les peuples puissent « être plus »<sup>937</sup> et vivre dans « des conditions plus humaines ».<sup>938</sup>

*La lutte contre la pauvreté trouve une forte motivation dans l'option — ou amour préférentiel — de l'Église pour les pauvres*.<sup>939</sup> Dans tout son enseignement social, l'Église ne se lasse pas de rappeler aussi certains autres de ses principes fondamentaux: le premier d'entre eux est la *destination universelle des biens*.<sup>940</sup> En réaffirmant constamment le principe de la *solidarité*, la doctrine sociale incite à passer à l'action pour promouvoir « le bien de tous et de chacun parce que tous nous sommes vraiment responsables de tous ».<sup>941</sup> Le principe de la solidarité, notamment dans

la lutte contre la pauvreté, doit toujours être opportunément associé à celui de la *subsidiarité*, grâce auquel il est possible de stimuler l'esprit d'initiative, base fondamentale de tout développement socio-économique, dans les pays pauvres eux-mêmes.<sup>942</sup> Il faut porter attention aux pauvres « non comme à un problème, mais comme à des personnes qui peuvent devenir sujets et protagonistes d'un avenir nouveau et plus humain pour tous ».<sup>943</sup>

<sup>935</sup> JEAN-PAUL II, *Message pour la Journée Mondiale de la Paix 2000*, 14: AAS 92 (2000) 366; cf. aussi *Id.*, *Message pour la Journée Mondiale de la Paix 1993*, 1: AAS 85 (1993) 429-430.

<sup>936</sup> JEAN-PAUL II, *Encycl. Sollicitudo rei socialis*, 33: AAS 80 (1988) 558; cf. PAUL VI, *Encycl. Populorum progressio*, 47: AAS 59 (1967) 280.

<sup>937</sup> PAUL VI, *Encycl. Populorum progressio*, 6: AAS 59 (1967) 260; cf. JEAN-PAUL II, *Encycl. Sollicitudo rei socialis*, 28: AAS 80 (1988) 548-550.

<sup>938</sup> PAUL VI, *Encycl. Populorum progressio*, 20-21: AAS 59 (1967) 267-268.

<sup>939</sup> Cf. JEAN-PAUL II, *Discours à la III<sup>ème</sup> Conférence Générale de l'Épiscopat latino-américain, Puebla* (28 janvier 1979), 1/8: AAS 71 (1979) 194-195.

<sup>940</sup> Cf. PAUL VI, *Encycl. Populorum progressio*, 22: AAS 59 (1967) 268.

<sup>941</sup> JEAN-PAUL II, *Encycl. Sollicitudo rei socialis*, 38: AAS 80 (1988) 566.

## Le signe de la Croix

Chez les premiers chrétiens, le signe de la Croix était sans doute le moyen le plus universel d'exprimer sa foi. Il apparaît souvent dans les documents de l'époque. Presque

partout, on avait simplement l'habitude de se tracer une croix sur le front. Quelques écrivains (comme saint Jérôme et saint Augustin) décrivent des chrétiens qui se tracent une croix sur le front, les lèvres et le cœur, comme le font les catholiques d'Occident de nos jours juste avant la lecture de l'Évangile. De grands saints attestent également l'extraordinaire puissance du signe de Croix. Saint Cyprien de Carthage, au troisième siècle, écrivait que : « Dans le signe de la Croix se trouvent toutes vertus et puissance... Dans le signe de la Croix est le salut pour tous ceux qui en sont marqués au front. » (C'est une référence, d'ailleurs, à l'Apocalypse, 7, 3 et 14, 1.) Un siècle plus tard, saint Athanase déclarait que : « Par le signe de la Croix, toute magie s'arrête et toute sorcellerie est réduite à néant. » Satan est sans pouvoir devant la Croix de Jésus Christ.

Le signe de la Croix est le geste le plus profond que nous faisons. C'est tout le mystère de l'Évangile concentré en un instant. C'est toute la foi chrétienne résumée en un seul geste. Quand nous nous signons, nous renouvelons l'Alliance inaugurée par notre baptême. Par nos paroles, nous proclamons la foi trinitaire dans laquelle nous avons été baptisés. (« Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. ») Avec notre main, nous proclamons notre rédemption par la Croix de Jésus Christ. Le plus grand péché de l'humanité – la crucifixion du Fils de Dieu – devient le plus grand acte d'amour miséricordieux et de puissance divine. La Croix est le moyen qui nous sauve, qui nous rend participants de la nature divine (2 P 1, 4).

La Trinité, l'Incarnation, la Rédemption – c'est le Credo tout entier qui apparaît dans ce court instant. En Orient, ce geste est encore plus riche, puisque les chrétiens le tracent avec les trois premiers doigts joints (le pouce, l'index et le majeur), séparés des deux autres (l'annulaire et l'auriculaire) : les trois premiers doigts représentent l'unité de la Trinité ; les deux autres l'union des deux natures du Christ, humanité et divinité.

Ce n'est pas seulement un acte de dévotion. C'est un acte qui nous rappelle qui nous sommes. « Le Père, le Fils et le Saint-Esprit » sont le reflet d'une relation familiale, la vie intime et l'éternelle communion de Dieu. Dans notre religion, notre Dieu unique est famille. Dieu lui-même est une « éternelle famille », mais grâce à notre baptême, Il est également *notre* famille. Le baptême est un sacrement, dont le nom vient du latin « serment », *sacramentum*, et par ce serment nous sommes liés à la famille de Dieu. Par le signe de la Croix, nous commençons la messe en nous souvenant que nous sommes enfants de Dieu.

Nous renouvelons également le serment solennel de notre baptême. Faire le signe de la Croix, donc, c'est comme prêter serment sur la Bible au tribunal. Nous attestons que nous sommes venus à la messe pour rendre témoignage. Donc nous ne sommes pas spectateurs du culte, nous y participons activement, nous en sommes les témoins, et nous jurons de dire la vérité, toute la vérité, et rien que la vérité. Dieu, viens à notre aide.